

Slovènes . . . . .	46
Serbo-Croates . . . . .	27
Italiens . . . . .	28
Roumains . . . . .	9

Mais 4.000 personnes, occupées dans les emplois publics, se répartissaient ainsi :

Allemands . . . . .	479 (+ 121)
Tchèques . . . . .	232
Polonais . . . . .	125 (— 40)
Ruthènes. . . . .	29 (— 103)
Slovènes . . . . .	32 (— 14)
Serbo-Croates . . . . .	12 (— 15)
Italiens . . . . .	35 (+ 7)
Roumains . . . . .	4

Dans l'armée, la situation est le mieux exprimée par ces chiffres :

Parmi les 17.552 officiers il y avait :

Allemands . . . . .	14.581 (!)
Polonais. . . . .	241
Tchèques . . . . .	200
Italiens . . . . .	57
Slovènes . . . . .	50
Ruthènes . . . . .	23
Serbo-Croates. . . . .	18
Roumains . . . . .	1

Ces chiffres sont assez éloquents. Il n'est pas nécessaire d'en citer d'autres.

Tant que les Slaves, en particulier les Tchèques, se débattaient dans l'incertitude de leur existence nationale, ils luttèrent